

Plan

PLAN	1
UNE FEMME, UNE VRAIE !	2
LES MARQUES DE LA MATURITÉ FÉMININE (1 PI 3.1-6)	2
<i>Introduction</i>	<i>2</i>
1. Comment définir une femme ?	2
2. L'importance d'une définition	2
<i>Lecture de 1 Pierre 3.1-6</i>	<i>3</i>
1. LA SOUMISSION (3.1-2)	3
1. <i>Quelques remarques</i>	<i>4</i>
2. <i>Conceptions erronées de la soumission</i>	<i>5</i>
1. Elle découle d'une différence de nature	5
2. Elle découle d'une différence de compétence	5
3. Elle implique une obéissance aveugle	6
4. Elle est synonyme de servitude	6
3. <i>Conceptions exactes</i>	<i>6</i>
Une nécessité générale	6
Une volonté du cœur	6
Une conduite sans parole	7
Une attitude de pureté	8
Une attitude de respect	8
2. LA PIÉTÉ (3.3-4)	8
<i>La poudre aux yeux</i>	<i>8</i>
<i>La poudre au cœur</i>	<i>9</i>
3. LA BONTÉ (3.5-6)	10
<i>Les exemples du passé</i>	<i>10</i>
<i>Les opportunités du présent</i>	<i>11</i>
<i>Conclusion</i>	<i>11</i>
<i>Pour votre réflexion</i>	<i>11</i>

Une femme, une vraie !

Les marques de la maturité féminine (1 Pi 3.1-6)

Introduction

1. Comment définir une femme ?

- Quelle est la femme idéale ?... Barbie, Marilyn Monroe, Catherine Deneuve, Catherine Zeta Jones, Marie Curie, Mère Teresa ?
- Quelle est celle qui donne un sens, des valeurs, un modèle à imiter? Celle avec qui l'on aurait envie de partager sa vie, celle à qui l'on voudrait ressembler ?
- Certains (plus particulièrement dans les années soixante) ont cherché à abolir toute distinction entre hommes et femmes.
- Pourtant, nous l'avons vu, l'homme et la femme sont radicalement différents : dans leur corps, dans leur façon de penser, de considérer les choses. C'est une source de richesse.
- D'autres n'hésitent pas à donner de la femme une image destinée à la rabaisser. Pierre de Coubertin (rénovateur des jeux olympiques) a dit :
« Une olympiade femelle serait impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte. »
- Nous voyons dès lors le danger qu'il y a à dire que les hommes sont différents des femmes : Il devient alors facile, pour beaucoup, de considérer l'un supérieur à l'autre.

2. L'importance d'une définition

- Disons-le d'emblée, la Bible n'est pas misogyne. Elle n'est pas non plus machiste ou androgyne.
- En fait, **la Bible est glorieusement pour la féminité**. Elle attribue à la femme un rôle et une fonction qui lui sont propres, au sein du couple, comme au sein de la société,.
- La femme reçoit de Dieu les directives qu'il avait en tête lorsqu'il la créée.

- Ce matin, il ne sera donc **pas question de définir des tâches**, mais de **dégager les principes de la féminité** dans les Écritures.
- Nous allons établir des règles pour éviter tout lynchage pendant ou après le culte !
- Si ce que vous entendez évoque des situations qui vous font réagir contre votre époux, il est inutile de régler vos comptes pendant le culte. Discutez-en à tête reposée une fois rentrés à la maison.
- Rappel : seul les chamalows sont autorisés pour la lapidation ! ☺

Lecture de 1 Pierre 3.1-6

« ¹ Vous de même, femmes, soyez soumises chacune à votre mari, afin que même si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole, par la conduite de leur femme, ² en voyant votre conduite pure et respectueuse. ³ N'ayez pas pour parure ce qui est extérieur : cheveux tressés, ornements d'or, manteaux élégants, ⁴ mais la parure cachée du cœur, la parure personnelle inaltérable d'un esprit doux et tranquille ; voilà qui est d'un grand prix devant Dieu. ⁵ Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari, ⁶ telle Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les descendantes, si vous faites le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. »

1. La soumission (3.1-2)

- Le texte débute par des propos très controversés sur la relation mari-femme :

Vous de même, femmes, soyez soumises chacune à votre mari...

- Il ne s'agit pas d'une erreur de manuscrit, ni d'une conception particulière de Pierre, car l'apôtre Paul exprime la même chose dans plusieurs autres passages :

***1 Corinthiens 11.3** « Je veux cependant que vous le sachiez : Christ est le chef de tout homme, l'homme est le chef de la femme, et Dieu est le chef de Christ. »*

***1 Corinthiens 14.34** « que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais **qu'elles soient soumises**, comme le dit aussi la loi. »*

***Ephésiens 5.22-24** « ²² Femmes, **soyez soumises chacune à votre mari**, comme au Seigneur ; ²³ car le **mari est le chef de la femme**, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps et dont il est le Sauveur ; ²⁴ comme l'Église se soumet au Christ, **que les femmes se soumettent en tout chacune à son mari.** »*

***Colossiens 3.18** « Femmes, **soyez soumises chacune à votre mari**, comme il convient dans le Seigneur. »*

***Tite 2.3** « Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni asservies aux excès de vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, ⁴ afin d'apprendre aux*

*jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, ⁵ à être sensées, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, **soumises chacune à son propre mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée.** »*

- Il faudrait enlever tous ces textes de la Bible, ou bien en tordre le sens, pour arriver à occulter la notion d'autorité et de soumission au sein du couple.

1. Quelques remarques

1. **Il n'est jamais demandé à la femme de se soumettre à tous les hommes, mais à son mari.** Autrement dit, en dehors du couple, une femme n'a pas à se soumettre à un autre homme, sauf si ce dernier occupe une position où son autorité est reconnue par Dieu et par les hommes (professionnellement, civilement, ou bien dans l'Eglise / anciens). Plus loin, nous mentionnerons les limites de la soumission.

2. Ceci met en évidence un autre principe enseigné dans la Bible.

Les hommes doivent se soumettre aux femmes lorsque celles-ci occupent une position supérieure. C'est ce que souligne Paul en Eph 5.21 : *Soumettez-vous les uns les autres dans la crainte de Christ.* Se soumettre les uns aux autres englobe aussi bien les femmes envers les hommes que les hommes envers les femmes. Attention, il ne s'agit de prendre autorité sur l'homme.

Exemple : Lorsque Nelly a souhaité organiser la fête de Noël, elle a soumis son projet aux anciens. Elle a donc respecté l'ordre établi par Dieu dans l'Eglise. Mais une fois le projet accepté, les anciens se sont soumis aux directives de Nelly. Ils n'ont pas perdu leur autorité pour autant. Ils l'ont déléguée pour une circonstance. Nelly m'a demandé de venir à 16h et non à 15h et je m'y suis soumis volontairement. Je me suis donc soumis à une femme !

Le principe est le même au sein du couple. Lorsque Sandrine me demande de faire la vaisselle ou bien de passer l'aspirateur, j'obéis car c'est elle qui a la responsabilité de l'intérieur de la maison et je me soumetts à ses exigences tant qu'elle ne me demande pas de nettoyer le parquet avec ma seule langue pour serpillière ! Je ne perds pas mon autorité pour autant. Car l'autorité de l'homme est donnée par Dieu.

3. Dans notre texte, Pierre utilise le terme grec *hupotasso*. C'est un terme très fort puisqu'il évoque une notion militaire : se placer sous l'autorité d'un plus gradé.

- Luc 10.17 l'utilise pour décrire comment les démons étaient soumis aux 70 disciples à qui Jésus-Christ avait donné autorité. Éphésiens 1.22 parle de la soumission de toute la création au Christ, chef suprême de l'Église. Jacques 4.7 nous intime cet ordre « *soumettez-vous à Dieu...* » Romain 13.1 demande aux hommes de se soumettre aux autorités gouvernementales.
- C'est donc un terme très fort qui mérite d'être étudié avec attention. Tout d'abord, regardons ce que « soumission » ne veut pas dire :

2. Conceptions erronées de la soumission

1. Elle découle d'une différence de nature

- Il ne s'agit aucunement d'une différence de nature (SCHEMA). L'exemple de Jésus-Christ est édifiant :
- Lui, le Fils de Dieu, s'est volontairement **soumis à ses parents** :
***Luc 2.51** « Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur. »*
- Lui, le Fils de Dieu, s'est volontairement **soumis au Père** :
***1 Corinthiens 15.28** « Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. »*
- Au sein de la Trinité, nous observons une complémentarité exemplaire, qui ne connaît aucune division, aucun manque d'harmonie. Trois personnes, de statut égal, de même essence, chacune aussi digne que les deux autres, se reconnaissent des fonctions et des rôles différents.
- Si la femme doit se soumettre à son mari, ce n'est certainement pas par sentiment d'infériorité. Du point de vue de la nature des hommes et des femmes, l'épître aux Galates nous dit :
***Galates 3.28** « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ »*

2. Elle découle d'une différence de compétence

- Il est particulièrement intéressant d'examiner la sagesse de Dieu : d'un côté, Il demande à la femme de se soumettre, et de l'autre, Il ne demande pas à l'homme de la diriger. Jamais nous ne trouvons de commandement à dominer, commander son épouse.
- En revanche nous trouvons souvent celui d'aimer, de nourrir, d'édifier, de prendre soin, de manifester de la considération et de la déférence, bref, d'honorer sa femme...
- Voilà le rôle d'un leader, d'un vrai chef. S'il est correctement compris et assuré, si la femme se sent aimée et en sécurité aux côtés de son mari, elle se soumettra naturellement à lui. Ce n'est pas du tout péjoratif.
- Nous faisons la même chose dans l'Eglise. Nous nous soumettons volontairement à Christ parce que nous savons qu'il nous aime et prend soin de nous. Nous avons en Christ un chef parfait. Est-ce que notre relation à Christ est malsaine ? Est-elle entachée de machisme ?
- La soumission ne trouve pas son origine dans une différence de compétence ou d'intelligence, pas plus que se soumettre n'implique une attitude de timidité ou de crainte, un renoncement à tout développement personnel, ou une absence d'influence voire même d'enseignement au sein d'un foyer.

3. Elle implique une obéissance aveugle

- La notion d'autorité vient de Dieu. Toute autorité sur terre ou dans le ciel est une autorité déléguée.
- Si votre mari (votre gouvernement, chef, mari etc.) vous demande de faire quelque chose que la Bible décrit comme un péché, vous avez le devoir de vous soumettre à Dieu d'abord.

Exemple : Si votre chef vous demande de mentir au téléphone, vous devez refuser. S'il vous demande de trafiquer des chiffres pour arrondir les comptes vous avez le devoir devant Dieu de refuser. S'il vous demande de venir dans son bureau pour une augmentation, vous acceptez !

4. Elle est synonyme de servitude

- La soumission biblique ne crée jamais la servitude, l'effacement, la perte de personnalité.
- En fait, tous les exemples de couples dont on peut apprécier les qualités dans la Bible sont remarquablement unis dans leurs rapports mutuels.
- Maintenant, regardons ce que soumission veut dire :

3. Conceptions exactes

Une nécessité générale

Vous de même...

- L'objectif premier de Pierre est de développer un principe général de relations sociales qui dépasse largement le cadre unique du foyer.
- Il commence, en 1 Pierre 2.11-12, par évoquer la bonne conduite à observer parmi les païens, puis il parle de la soumission aux gouvernements, aux employeurs, etc.
- En fait, le concept de la soumission touche tout le monde. C'est une nécessité dans tout rassemblement d'hommes et de femmes.
- Dans ce contexte, la soumission de la femme n'est qu'un élément parmi d'autres de cette soumission mutuelle.

Une volonté du cœur

soyez soumises...

- C'est à la femme d'accepter ou de refuser cette soumission. La soumission est donc avant tout une **attitude de cœur**. Elle s'exprime librement. On « se » soumet volontairement.
- C'est une attitude que l'on développe à l'image de Jésus-Christ. Il est venu au monde en serviteur : la notion de soumission implique une notion de **service volontaire**.
- La seule chose que le mari puisse imposer à sa femme c'est de l'aimer, mais ce que Dieu impose à la femme, c'est de se soumettre.

- Peut-être que le mot le plus approprié pour résumer l'attitude générale de la femme est celui **d'abandon, de renoncement à soi, d'abnégation...**

Nous avons un exemple formidable dans la personne de Marie : elle reçoit de Dieu un appel qui pouvait lui coûter la vie, car accepter d'être enceinte sans être mariée pouvait entraîner la lapidation, et elle s'abandonne à la volonté de Dieu. Elle renonce à sa réputation en faisant confiance à celui qui prend soin d'elle.

- Ce qui ne signifie pas que la femme doit s'abandonner totalement entre les mains de son mari, comme elle peut le faire entre les mains de Dieu, car il demeure imparfait.
- Mais dans l'absolu, c'est l'attitude qu'une femme devrait rechercher envers son mari.

Une conduite sans parole

afin que même si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole, par la conduite de leur femme...

- Le pouvoir féminin ne se manifeste pas par un discours, encore moins par la violence. Le pouvoir féminin, c'est l'influence par l'exemple :
- L'impact de l'exemple est profond pour juger et en final, changer le cœur d'un homme.

George Müller raconte le cas d'un Allemand fort riche, dont l'épouse était une chrétienne consacrée. Buveur invétéré, il passait des soirées entières dans les bars. Son épouse avait coutume d'envoyer ses domestiques se coucher, de veiller jusqu'à son retour et de l'accueillir gentiment, sans jamais le réprimander ni se plaindre. Parfois, il lui fallait même le déshabiller et le mettre au lit.

Un soir, au bar, cet homme affirma à ses acolytes : « *Je parie que si nous allons chez moi, nous trouverons ma femme en train de m'attendre. Elle viendra à la porte, nous accueillera chaleureusement et nous fera même à manger, si je lui demande !* »

D'abord sceptiques, ses amis décidèrent d'aller se rendre compte sur place. En effet, la femme vint à la porte, les reçut avec courtoisie et accepta volontiers de leur préparer un repas sans la moindre trace de colère. Puis, après les avoir servis, elle se retira dans sa chambre. Aussitôt après son départ, l'un des hommes commença à condamner le mari : « Quel genre d'homme es-tu pour traiter une aussi bonne épouse de façon si lamentable ? » L'accusateur se leva sans finir de manger et quitta la maison. Un autre le suivit, un autre fit de même... jusqu'à ce que tous aient quitté les lieux sans finir leur repas.

Dans la demi-heure qui suivit, le mari fut profondément convaincu de sa méchanceté, et surtout du traitement cruel qu'il faisait subir à sa femme. Il alla la trouver dans la chambre, lui demanda de prier pour lui, se repentit de ses péchés et remit sa vie à Christ. Dès cet instant, il devint un disciple consacré du Seigneur Jésus... Gagné sans une seule parole !

Une attitude de pureté

² *en voyant votre conduite pure...*

- La pureté (de langage, de pensée, etc.) d'une femme est convoitée. Et comme la pureté devient denrée rare, elle en est d'autant plus magnifique et c'est une parure capable de faire fléchir les plus durs.

Une attitude de respect

² *en voyant votre conduite pure et respectueuse.*

- Si un mari sent qu'une épouse respecte ses choix, son engagement, ses efforts, ses sacrifices pour le Seigneur comme pour sa famille, il sera plus attentif au conseil, à l'enseignement de son épouse.
- Il existe une autre alternative. La Bible l'appelle « la femme insensée » :

Proverbes 14.1 « *La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains* »

Proverbes 11.16 « *Une femme qui a de la grâce obtient la gloire* »

Proverbes 21.19 « *Mieux vaut habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et irritable* »

2. La piété (3.3-4)

La poudre aux yeux

³ *N'ayez pas pour parure ce qui est extérieur : cheveux tressés, ornements d'or, manteaux élégants*

- Pierre se préoccupe ici d'une tendance de certaines femmes à trouver leur identité dans le « paraître ». Il souhaite éviter le manque de substance dans la valeur d'une femme.
- **Une femme tire sa valeur de ses dispositions intérieures.** Notons que la Bible n'est pas contre les ornements qui agrémentent l'allure :
Genèse 24.53 « *Et le serviteur sortit des objets d'argent, des objets d'or, et des vêtements, qu'il donna à Rébecca ; il fit aussi de riches présents à son frère et à sa mère* »
- La Bible dénonce plutôt ceux qui trouvent et cherchent leur valeur (identité) dans le paraître :
Proverbes 3.15 « *[La sagesse] est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix* »
- Les *tresses* dont il est question dans notre texte étaient constituées de pierres précieuses. Elles coûtaient une fortune ! Les femmes qui avaient les cheveux tressés étaient de véritables banques mobiles !
- Les *manteaux* étaient somptueux, élaborés avec des tissus précieux, donc très coûteux. Ce n'était pas du prêt-à-porter mais des robes de grands couturiers. Paul a également exhorté les femmes dans ce domaine :

1 Timothée 2.9 « *De même aussi, que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, se parent, non pas de tresses ou d'or, ou de perles, ou de toilettes somptueuses* »

Paul enseigne que nous devons nous habiller « *avec pudeur et modestie.* » L'un des sens du mot *pudeur* (bienséance) est « *décence* ». L'une des fonctions du vêtement consiste à cacher notre nudité. Du moins, c'était ainsi au début. Par contre, actuellement, le vêtement semble être destiné à révéler des parties toujours plus grandes de notre anatomie. L'homme met ainsi sa fierté dans ce qui fait sa honte. Il n'est pas surprenant de voir des incroyants se conduire ainsi, mais quand les croyants veulent les imiter, cela devient plutôt choquant.

La « *modestie* » peut inclure ce qui est attrayant et implique que le chrétien doit s'habiller correctement. **Il n'y a aucune vertu à porter des vêtements déchirés ou d'aspect négligé.**

Oswald Chambers affirma **qu'une tenue négligée constitue une insulte au Saint-Esprit.** Les vêtements du chrétien devraient être propres, bien repassés, en bon état, et bien ajustés.

En général, le chrétien doit éviter les modes destinées à attirer l'attention sur lui. Ce n'est pas son rôle dans la vie. Il n'est pas sur terre pour paraître, mais pour porter du fruit en demeurant attaché au Cep. Nous pouvons attirer l'attention sur nous-mêmes de multiples manières. Porter des vêtements démodés en est une. Le chrétien doit aussi éviter de porter des vêtements particulièrement dénués de goût, voyants ou bizarres. ¹

- Ce commentaire fait réfléchir. Ce ne sont pas la beauté et les soins pour le corps qui sont à éviter. C'est la dépense excessive pour la beauté.
- Pierre recommande plutôt...

La poudre au cœur

⁴ mais la parure cachée du cœur,

- La parure est cachée, invisible au premier regard. En fait, cette parure se révèle seulement à ceux qui prennent le temps de la découvrir et de l'apprécier.
- L'homme qui respecte la femme apprendra à discerner et chérir comme un trésor ce qu'il a découvert. Seul un mariage à vie permet de se découvrir mutuellement.

... la parure personnelle inaltérable d'un esprit doux et tranquille ; voilà qui est d'un grand prix devant Dieu.

- Peu de choses sont « inaltérables » dans la Bible :
 - Dieu est inaltérable (Ro 1.23),
 - La couronne de notre service en Christ est inaltérable (1 Co 9.25)

¹ Commentaire du disciple, Mac Donald, Bible Online version millénium

- **Notre héritage** est incorruptible (1 Pi 1.4),
- Enfin, **la Parole de Dieu** est incorruptible (1 Pi 1.23).
- Cette parure a donc une valeur inestimable. Allez-vous choisir d'investir ailleurs ?
- Elle se compose d'un esprit doux et tranquille. **Les marques de la maturité féminine se trouvent donc dans l'entretien d'un être intérieur agréable**, plus que dans l'entretien d'un aspect agréable.
- Rousseau a dit :
 - « La femme a tout contre elle, nos défauts, sa timidité, sa faiblesse ; elle n'a pour elle que son art et sa beauté. N'est-il pas juste qu'elle cultive l'un et l'autre ? Mais la beauté n'est pas générale ; elle périt par mille accidents, elle passe avec les années ; l'habitude en détruit l'effet. L'esprit seul est la véritable ressource du sexe. » ²
- Est-ce une tendance féminine de cultiver la beauté extérieure ? En tout cas, Rousseau le pense !
- Si sa description de la féminité n'est pas très juste, en revanche, sa conclusion semble plutôt biblique. **L'Esprit, le cœur, est la véritable ressource de la femme** (et de l'homme également).
- C'est la seule ressource qui ne craigne pas le temps et les épreuves. C'est la seule chose vraiment importante que l'on doit toujours entretenir.

Ce qui m'a le plus séduit chez ma femme, hormis son physique de rêve, est sa piété. Elle n'avait pas besoin de moi pour vivre sa foi et aimer Dieu. Et je savais pertinemment qu'une femme qui aimait et respectait Dieu, respecterait son mari. Je ne me suis pas trompé.

- Mesdames, lorsque, les années passant, les rides ou bien d'autres disgrâces auront fait leur apparition, comment comptez-vous plaire à votre mari ?

3. La bonté (3.5-6)

Les exemples du passé

⁵ *Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari,* ⁶ *telle Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur.*

- Pierre mentionne Sara comme exemple pour toute femme. Elle est qualifiée de sainte, non parce qu'elle aurait été parfaite (il suffit d'observer son comportement par rapport à sa stérilité), mais parce que sa foi était ancrée en Dieu. Elle espérait en Dieu.
- Sara avait un profond respect pour Abraham. Cela se manifestait dans sa manière de parler et de se comporter auprès de lui. Elle le considérait *comme son Seigneur*.

² J.J. Rousseau, Dictionnaire de citations françaises, Pierre Oster, Ed. Robert, Paris, 1993, définition 6170 p.307

- N'y voyez rien de péjoratif. Lorsque vous pensez à Dieu qui prend soin de vous et que vous l'appellez « Seigneur » il n'y a rien d'abaissant, bien au contraire. C'est de la déférence ! Du respect. C'est une marque de maturité.

Les opportunités du présent

C'est d'elle que vous êtes devenues les descendantes, si vous faites le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. »

- Mes amis, il y a beaucoup d'opportunités pour que la féminité s'exprime : dans l'église, dans le foyer, dans la société, ...
- En 1 Timothée 3.11, Paul décrit les qualifications requises pour un ministère féminin.

1 Timothée 3.11 « *Les femmes de même, doivent être respectables, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses.* »

- Il ne donne aucun critère d'esthétique, de compétence, de diplôme. La parure cachée du cœur semble être l'élément clé de la féminité.

1 Jean 4.18 « *l'amour parfait bannit toute crainte.* »

- Lorsqu'une femme vit de bonté, pour et par l'amour de Dieu, que peut-elle craindre ?
- Lorsque, avec confiance elle se soumet (bibliquement) au mari que Dieu lui a accordé, elle est protégée par sa situation. Elle est gardée dans sa réputation. Elle ne risque pas d'être mal influencée . Elle demeure sereine.

Conclusion

- L'apôtre Jean raconte le cas d'une femme surprise en adultère, qui selon la loi de Dieu devait être condamnée. Après que Jésus ait demandé s'il y avait là quelqu'un qui n'avait pas péché et que les accusateurs se soient retirés, Jésus dit :

Jean 8.3 « *Femme, où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a condamnée ? Elle répondit : Personne, Seigneur. Et Jésus lui dit : Moi non plus je ne te condamne pas ; va, et désormais ne pêche plus.* »

- Le pardon est à s'approprier gratuitement par la foi ; Dieu nous accorde un pardon constant, perpétuel et en prime, Il nous donne la puissance nécessaire pour vivre selon ses exigences.
- Où en êtes-vous dans votre vie de femme ? Ce message vous surprend-il dans l'adultère ? Dans un état de rébellion face à votre conjoint ? Votre employeur ?
- Confessez votre péché à Dieu et changez de comportement. Jésus ne vous jette pas la pierre ! Il vous aime et veut vous aider dans votre situation.

Pour votre réflexion ...

- Avez-vous la volonté de servir, de faire du bien à votre entourage ?
- Cherchez-vous à être un exemple de piété, de pureté, de respect, pour influencer votre entourage ?

- Pensez-vous avoir les qualités requises pour un ministère féminin ?
- Avez-vous "l'amour parfait qui bannit toute crainte" ?
- A la lumière de ce message, comment définissez-vous une femme, une vraie ? Acceptez-vous le rôle que les Écritures attribuent à la femme ?

Au sein de la Trinité	
<i>Essence/nature</i>	Père = Fils = Esprit
<i>Fonction/Rôle</i> <i>Chaîne d'autorité</i>	Père ↓ Fils ↓ Esprit

Au sein de la famille	
<i>Essence/nature</i>	homme = femme = enfant
<i>Fonction/Rôle</i> <i>Chaîne d'autorité</i>	homme ↓ femme ↓ enfant

Au sein du gouvernement	
<i>Essence/nature</i>	Président = ministre = sénateur
<i>Fonction/Rôle</i> <i>Chaîne d'autorité</i>	Président ↓ ministre ↓ sénateur